

—C'est incontestable.

—Et par conséquent, qui s'ennuie est capable d'aimer.

—La déduction est fausse, signorina.

—M. Federico a raison, dit Tranquillina, qui avait écouté toute cette conversation dans un coin de la chambre ; toi, ma fille, tu raisonnerais bien si tu n'exagérerais pas tes idées. Tu veux être juste, mais tu perds la mesure et tu deviens trop absolue."

Amalia eut le bon esprit de rire, puis elle ajouta :

"Oui, mais je ne dis pas ce que je pense ; ces messieurs du cercle, à l'exception naturellement de M. Federico, ne doivent pas être absolus dans leurs idées, parce que, probablement, ne pensant jamais, ils n'ont pas d'idées. Ces messieurs ennuyés sont comme de grands enfants. Et tu sais, maman, à quoi ils me font penser, quand ils regardent la pendule et qu'ils disent en bâillant : "Quelle chance, encore une heure de passée !"

—A quoi vous font-ils penser, signorina ? demanda Federico avec une courtoisie railleuse.

—Aux écoliers qui jettent en l'air leurs casquettes et crient : "Bravo ! le maître est malade, nous avons congé !"

Federico courba ironiquement la tête sur sa poitrine et resta quelques instants absorbé comme s'il cherchait à comprendre, puis il dit :

"Expliquez-moi... le maître malade sera le temps perdu dans l'oisiveté... est-ce bien cela ? La comparaison me plaît. Si, à votre âge, vous parlez avec autant de philosophie, que sera-ce plus tard ?"

Amalia comprit le sarcasme, mais n'y put répondre parce qu'au même instant Federico, imaginant je ne sais quel prétexte, prit congé et s'en alla.

"Qu'est venu faire ce fainéant ? dit le docteur Rocco. L'affaire des fouilles était certainement un prétexte..."

Et, comme personne ne lui répondait, il ajouta :

"Fainéant tant que vous voudrez, je ne sais pas ce que j'éprouve devant lui... mais il me plaît, voilà."

Amalia pensait : "L'affaire des fouilles était un prétexte, mais alors pourquoi donc est-il venu ? Je l'irrite, je le vois bien ; il avait sa petite vengeance en poche, et il est parti sans avoir pu la sortir... Quelle vengeance peut-il avoir pu imaginer ? Son inconnue qui le tente, ou une autre, peut-être ? Et que m'importe à moi, celle-là ou d'autres !"

XII

"... Ne trouves-tu pas un *t* ? dit Romolo qui se promenait de long en large dans la chambre.

—Il n'y a pas un seul *t* dans toute la période, répondit Gioachino ;